

Pas de répit pour le R.P.I.

Mais du dépit oui...



Pas de répit pour le R.P.I.

Pourtant, on avait bien promis aux parents d'élèves et aux élus du R.P.I. Blaziert-Castelnaud-sur-l'Auvignon-Marsolan qu'avec la fermeture en septembre 2017 de l'école de Castelnaud, ils seraient tranquilles pour trois ans. Mais, entre temps, le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale a changé, et c'est une tradition bien ancrée dans la fonction publique, du ministre jusqu'au bas de l'échelle, que le nouveau nommé ne tienne pas toujours compte des promesses de celle ou celui qui l'a précédé. De fait, le 15 janvier dernier, dans l'urgence, une réunion est organisée à la mairie de Marsolan pour annoncer une nouvelle organisation pour pallier à la faiblesse des effectifs annoncée pour la rentrée 2019 sur la commune voisine de La Romieu. Proposition : fin des deux classes réparties sur Blaziert et Marsolan et regroupement de tous les enfants sur La Romieu ! Stupeur des parents, surtout quand on fixe la date butoir pour entériner la décision au 13 février ! Impossible pour eux de se résoudre à ce que les écoliers deviennent « une variable d'ajustement », et qu'on leur fasse visiter toutes les écoles du canton pendant le cursus du primaire, pour vérifier le bien fondé des vases communicants ou du « déshabiller Paul pour habiller Pierre ».

Aussi, hier soir, une réunion était organisée à la mairie de Marsolan en présence des maires des trois communes du R.P.I et de l'inspectrice de l'éducation nationale de la circonscription Auch nord, Bérangère Rybakowski qui suppléait l'absence du D.A.S.E.N, M. Mathieu Blugeon, retenu par des obligations. Absence qui fut remarquée, critiquée et même fustigée par de nombreux participants.

Après avoir rappelé ce que tout le monde savait déjà, à savoir, le regroupement sur La Romieu, Madame l'inspectrice a donné la parole à la salle, bien garnie en la circonstance. Et là, il faut rendre hommage au travail fourni par les responsables du RPI qui ont rédigé en très peu de temps et distribué à tous les participants un dossier de neuf pages, présentant un projet alternatif avec un argumentaire solide et une étude démographique prospective sur les trois prochaines années. Présenté par Marion Leta, représentante du RPI pour Marsolan, le projet prévoit de regrouper sur Marsolan, les 25 élèves actuellement répartis sur Blaziert et Marsolan. Cet effectif serait d'après l'étude de 31 dès la rentrée prochaine, 36 en 2020 et 35 en 2021.

Très applaudi, le projet fut conforté par les nombreuses interventions des parents, des élus, qui n'ont eu de cesse de mettre en exergue la vitalité du village, les valeurs de la ruralité et bien entendu et avant tout le bien être des enfants.

Enfin, dernier argument mais pas le moindre, qui dit que tous les enfants du RPI iront à La Romieu ? Beaucoup de parents travaillent sur Lectoure ou Agen, et même ceux qui vont vers Condom, prennent bien entendu la route qui passe par Caussens et son école ! C'est vrai, il n'y a que 6 km entre Marsolan et La Romieu, mais pour l'emprunter assez souvent, c'est quand même loin d'être une autoroute ! C'est une vraie route de campagne, étroite par endroits, avec ses montées et ses descentes, ses virages dangereux. A propos, qu'a-t-on prévu pour le transport scolaire ?

En conclusion, il n'est pas certain que La Romieu bénéficie des effectifs escomptés et que le problème ne se repose pas à nouveau dans quelques années.

Devant tous les arguments avancés, Madame l'inspectrice a semblé un peu désespérée mais elle a quand même promis de faire son possible pour obtenir un rendez-vous rapidement (le temps presse !) avec le D.A.S.E.N.

L'heure avançant, ce fut aux trois maires présents de conclure les débats. Marie-Josée Goze, maire de Blaziert, déjà résignée quant au sort de son école, a défendu le projet. Maurice Boison, maire de Castelnaud, qui a déjà subi l'épreuve, a souligné à juste titre que ce qui semblait être une véritable révolution pédagogique avec les classes de CP à 15 élèves dans les Z.E.P de banlieue des grandes villes, devenait une solution à proscrire absolument dans les écoles rurales.

Quant à Dominique Gonella, maire de Marsolan, visiblement très ému, il a remercié tous ses administrés pour leur participation et il compte encore sur eux pour proposer, négocier, et tout faire, avec lui, pour que les enfants continuent de bénéficier d'un enseignement de qualité et du cadre de vie du village.



De gauche à droite: B.RYBAKOWSKI, D.GONELLA, MJ GOZE, M.BOISON.



M.LETA



Une salle attentive.